



La mort de ben Laden : Barbarie et civilisation

Par [Djamel Labidi](#)

Mondialisation.ca, 05 mai 2011

5 mai 2011

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#)

Manifestations de joie bruyante à Benghazi à l'annonce de la mort de l'un des fils d' El Gueddafi et de trois de ses petits enfants, sous les bombes de l'OTAN. Indécent. Les généraux de l'OTAN ont le double résultat de tuer des libyens et de voir d'autres libyens les applaudir. Les medias occidentaux nous montrent ces scènes, demi sourire mi amusé et mi méprisant des présentateurs devant ces manifestations « barbares ».

Mais voilà, à New York et à Washington, mêmes scènes de joie à l'annonce de la mort (combien suspecte) de Ben Laden. On danse dans les rues, comme à Benghazi, en hurlant, dans une ronde échevelée et primitive autour du cadavre symbolique, immolé, de l'ennemi. Où est la barbarie, où est la civilisation ? Qui a contaminé l'autre ?

Le président Obama (que nous aurions pourtant tant voulu...aimer), prix Nobel de la paix, proclame que « Justice est faite » alors qu'il n'y a pas eu de jugement, et que lui, fils d'un noir, a rétabli, ainsi, la loi de Lynch.... Le premier ministre français, François Fillon emboîte le pas au président américain, et déclare que « Ben Laden est un monstre, que l'essentiel est qu'il ait été éliminé, et pas de quelle manière » (France 2, lundi 2 mai, JT du soir). On nous avait pourtant appris que même « un monstre » avait le droit d'être jugé, que nul n'avait le droit de se faire justice soi même, et que c'était là un des principes des droits de l'homme et de la civilisation. L'Etat de droit occidental est- il en train de sombrer, ou bien n'a t-il jamais vraiment existé, du moins envers les « barbares ». Les nazis, monstres parmi les monstres, avaient eu droit à un procès, à Nuremberg et ailleurs. Est ce parce que, contre les nazis, l'Occident ne doutait pas alors de défendre des valeurs universelles ?

Contradictions

Les versions américaines sur la mort de Ben Laden se succèdent, plus contradictoires les unes que les autres.

Entre autres détails étranges, le porte parole de la Maison Blanche nous conte que « le corps a été immergé en haute mer ». Et il insiste sur le fait qu'il l'a été dans « le respect du rite musulman ». L'utilisation côte à côte des deux expressions, « immergé » et « respect du rite musulman », en fait ressortir immédiatement la contradiction et l'absurdité. Ce serait cocasse si ce n'était tragique. Depuis des siècles, les corps des marins ont été immergés dans la mer, en haute mer, parce qu'il n'y avait pas d'autres solutions, mais là c'est un corps qui est transporté de la terre en haute mer, comme s'il n'y avait pas, pour les Américains d'autres solutions. Le porte-parole de la Maison Blanche précise en outre que « toutes les options ont été étudiées depuis des mois ». Il n'y a pas eu donc eu place à l'improvisation.

Quels aveux ! Comment peut-on affirmer mener une guerre juste contre le terrorisme et ne pas oser affronter clairement, franchement l'opinion arabe, musulmane et mondiale au sujet de celui qui est présenté comme « le chef du terrorisme mondial ». Le corps a été immergé à la sauvette en haute mer, comme s'il y avait quelque chose à cacher, comme on enterre une mauvaise conscience. « L'œil était dans la tombe et regardait Caïn ».

Les Américains disent qu'ils ont procédé à un test d'ADN qui a confirmé qu'il s'agissait du corps de Ben Laden. On se souvient de cette fiole que brandissait le secrétaire d'Etat Colin Powell, en 2003, au Conseil de sécurité de l'ONU, comme preuve de la détention par l'Irak d'armes de destruction massive. Comme d'habitude, les USA ne laissent au monde d'autre choix, que de les croire sur parole. Il aurait été pourtant si simple de présenter le corps.

Il y a une monstrueuse machine de propagande qui s'est emballée, qui ne se soucie plus de vérité, de logique, de rationalité, d'humanité.

C'est cette journaliste « spécialiste des affaires américaines » sur le plateau d'une chaîne française (France 2, émission « mots croisés », 2 mai 2011) qui dit sa satisfaction de la mort de Ben Laden et qui décrit longuement les attentats et les « morts innocentes dont il est responsable » sans se dire un instant que sa description s'applique exactement aussi aux victimes des bombardements américains, anglais, français, en Irak, en Afghanistan, en Lybie, en Côte d'Ivoire et ailleurs, et que tous ces gens n'avaient rien à voir avec les attentats et les victimes du 11 septembre, qui ont seules droit à son émotion..

C'est ce général commandant des opérations de l'OTAN en Lybie qui déclare le 1er mai, après la mort du fils de El Gueddafi que l'objectif n'est pas de tuer ce dernier. C'est la deuxième fois « qu'ils le manquent ». S'ils l'atteignent ce sera donc par hasard. Dénier total de la réalité devant le monde entier.

La disparition de Ben Laden est célébrée contradictoirement, à la fois comme « la plus grande victoire sur le terrorisme » et comme un événement qui va rendre encore plus grande la menace terroriste. Cette ligne éditoriale va être reprise d'une seule voix par tous les médias occidentaux. Les Etats-Unis, l'Angleterre, la France, l'Espagne, le Japon etc. déclarent tour à tour, le 2 mai, qu'ils mettent leurs bases militaires en état d'alerte, et en garde les populations de leurs pays contre le risque de représailles.

Partout, sur les plateaux de télévision, de CNN à France 24, le discours est à la fois que « le monde est plus sûr avec la disparition de Ben Laden » mais que « la guerre contre le terrorisme continue et qu'elle risque d'être plus dure ».

La seule perspective ne serait-elle que celle là ! Le monde ne serait-il pas plus sûr si l'on faisait justice au peuple palestinien, si certaines puissances ne donnaient pas ce baiser qui tue, en agressant ou en occupant d'autres pays, en Afghanistan, en Irak, en Côte d'Ivoire, en Lybie sous prétexte d'y apporter la démocratie, si l'on arrêtaient d'humilier d'autres peuples, et si l'on mettait fin à l'immense injustice mondiale. Et enfin, que le monde, tout le monde, devienne civilisé. On se prend parfois à rêver.

D.L.

Paru également dans « Le Quotidien d'Oran » du Jeudi 05 Mai 2011

Articles Par : [Djamel Labidi](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca